



# HUMANISME OUVERTURE PLURALISME

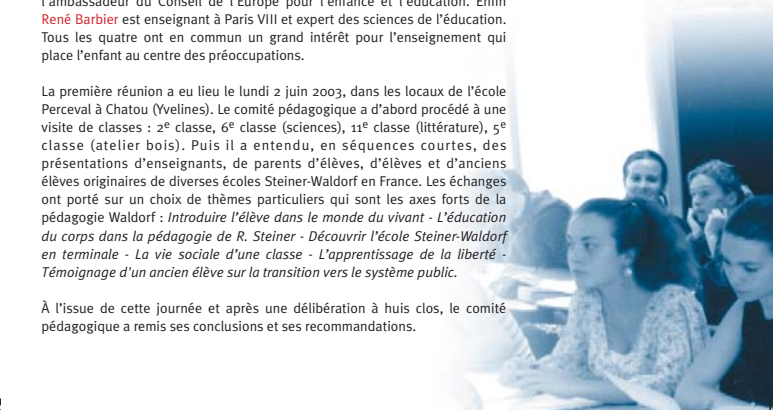
## Les écoles Steiner-Waldorf évaluées par un comité pédagogique

La Fédération des écoles Steiner en France a décidé de créer un comité pédagogique, constitué d'experts et d'observateurs indépendants, pour porter un regard extérieur sur les principes, les méthodes et les pratiques mis en œuvre dans les écoles Steiner-Waldorf.

Les membres de ce comité pédagogique sont au nombre de quatre. Le généticien **Albert Jacquard** s'intéresse particulièrement à l'école comme lieu d'apprentissage de l'art de la rencontre. Le biologiste **Jean-Marie Pelt** s'attache de son côté à la manière d'introduire l'élève dans le monde du vivant. Lorsqu'il délaisse crayons et pinceaux, **Tomi Ungerer** est aussi l'ambassadeur du Conseil de l'Europe pour l'enfance et l'éducation. Enfin **René Barbier** est enseignant à Paris VIII et expert des sciences de l'éducation. Tous les quatre ont en commun un grand intérêt pour l'enseignement qui place l'enfant au centre des préoccupations.

La première réunion a eu lieu le lundi 2 juin 2003, dans les locaux de l'école Perceval à Chatou (Yvelines). Le comité pédagogique a d'abord procédé à une visite de classes : 2<sup>e</sup> classe, 6<sup>e</sup> classe (sciences), 11<sup>e</sup> classe (littérature), 5<sup>e</sup> classe (atelier bois). Puis il a entendu, en séquences courtes, des présentations d'enseignants, de parents d'élèves, d'élèves et d'anciens élèves originaires de diverses écoles Steiner-Waldorf en France. Les échanges ont porté sur un choix de thèmes particuliers qui sont les axes forts de la pédagogie Waldorf : *Introduire l'élève dans le monde du vivant - L'éducation du corps dans la pédagogie de R. Steiner - Découvrir l'école Steiner-Waldorf en terminale - La vie sociale d'une classe - L'apprentissage de la liberté - Témoignage d'un ancien élève sur la transition vers le système public.*

À l'issue de cette journée et après une délibération à huis clos, le comité pédagogique a remis ses conclusions et ses recommandations.





# CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

## Les points forts de la pédagogie Waldorf

*J'ai été frappé par la bonne humeur des élèves. L'atmosphère qui règne dans l'école est conviviale et joyeuse. Sur le plan pédagogique, j'ai noté qu'il existe une articulation dans les cours entre plusieurs dimensions de l'intelligence multiple.*

René Barbier, comité pédagogique

*Ce qui est intéressant dans votre école, c'est qu'on apprend aux enfants qu'ils font partie du monde et qu'ils n'en n'ont pas seulement une approche analytique, qui est épuisante.*

Albert Jacquard, comité pédagogique



*Vous avez une autre conception de l'éducation et de la science et vous faites un travail transdisciplinaire qui tient compte de la complexité de notre monde. La pédagogie Waldorf remet en question la fragmentation des matières et prend en compte l'intelligence multiple.*

René Barbier, comité pédagogique



*L'approche intuitive et affective de la nature est vraiment une spécificité de la pédagogie Waldorf. Comment pourrait-on transférer l'expérience de vos écoles dans le domaine des sciences naturelles ?* Jean-Marie Pelt, comité pédagogique

C'est tout d'abord **la conception originale du métier de professeur**. Nous avons vu et entendu des professeurs qui donnent envie d'être professeurs et élèves. La pédagogie Waldorf donne un nouveau sens à la vocation du métier de professeur. Cela a une grande importance dans notre époque qui connaît une grave crise de l'éducation. Le regard que porte la pédagogie Waldorf sur la société et l'être humain est très ouvert et épouse la vie. La pédagogie Waldorf n'est pas rigide mais au contraire participe de manière très riche à la pluralité de la vie.

Nous avons aussi souligné au cours de cette journée **l'importance de la rencontre humaine**, entre élèves, entre élèves et professeurs et entre l'être humain et le monde qui l'entoure.

Nous avons constaté également que les écoles Steiner-Waldorf sont **les corps francs des pédagogies d'avant-garde** et proposent une autre pédagogie que celle du classement et de l'obéissance.

La pédagogie Waldorf laisse une part importante à **la dimension spirituelle de l'être humain** et cela est à mettre en lien avec une certaine philosophie de l'être. Prendre soin de l'être nous semble être une des caractéristiques de cette pédagogie. Dans ce sens, elle participe au développement de l'intelligence multiple et émotionnelle, dont la réalité et l'importance sont attestées dans les avancées actuelles des recherches en psychologie. L'être humain ne se réduit pas à un être logico-mathématique.

Nous avons ressenti **le respect, l'ouverture d'esprit, la curiosité et le manque d'arrogance** qui règnent dans cette école. Ces attitudes nous semblent favorables à une éducation nouvelle. L'approche très concrète de l'éducation **tient compte des intelligences multiples** et cela se reflète par exemple dans la manière dont sont menés les travaux pratiques. Le contact avec la matière est important et laisse place à la dimension sensorielle avec le matériau. Cela est complètement laissé de côté dans l'Éducation nationale.

La pédagogie Waldorf met en scène **des modèles identificatoires**, dont on manque aujourd'hui dans notre société.

Comment faire connaître ces points forts de la pédagogie Waldorf auprès de l'Éducation nationale ? La pédagogie Waldorf pourrait être significative dans d'autres lieux que les écoles Steiner-Waldorf. On pourrait par exemple s'inspirer de la manière dont y est mené **l'enseignement du fait religieux**, puisque cette matière est y enseignée depuis des décennies. Ce sujet fait d'ailleurs l'objet de réflexions au sein de l'Éducation nationale depuis les années 1980, mais n'a été introduit que depuis cette année dans le programme scolaire classique. À ce sujet, il y aurait un travail de réflexion à mener sur la manière dont l'Éducation nationale pourrait tirer profit des spécificités de la pédagogie Waldorf.

# DU COMITÉ PÉDAGOGIQUE

## Les points qui restent à travailler

Il est dommage que les écoles Steiner-Waldorf ne se fassent pas davantage connaître et mettent en avant le sens et l'utilité de la pédagogie Waldorf. Il faut dire ce que l'on fait de bien.

À propos de l'enseignement du fait religieux, on pourrait se demander s'il ne pourrait pas s'étendre aux grandes figures de la spiritualité laïque.

## Les actions à envisager

Il faudrait poursuivre et approfondir le travail déjà commencé, en particulier avec les écoles Montessori, en **renforçant les contacts avec d'autres écoles innovantes**.

Les contrats d'association avec l'Éducation nationale ne doivent pas être négligés si l'on ne veut pas se marginaliser. Comment trouver une médiation ? Le statut **d'école expérimentale** pourrait être intéressant. Il pourrait concerner une ou deux écoles Steiner-Waldorf.

On pourrait aussi mettre en route **un projet de recherche entre les écoles Steiner-Waldorf et l'université Paris VIII**, afin de dégager les aspects particuliers de la pédagogie Waldorf et mieux la faire connaître auprès de l'Éducation nationale et l'aider à s'en inspirer. Ce travail de recherche s'étendrait à l'ensemble du mouvement Steiner-Waldorf en France.



*C'est à l'école que se crée une culture et une société. L'État devrait soutenir des tentatives d'éducation différente en les mettant au cœur du système éducatif, tout en respectant les spécificités. L'école doit apprendre aux personnes à se rencontrer sur le plan social et artistique.*

Albert Jacquard, comité pédagogique



*On apprend par la curiosité et la comparaison. Le système scolaire irlandais ressemble assez à la pédagogie Waldorf : il n'y a pas de notations, on apprend le tricot en première classe et l'irlandais. On essaie d'inculquer aux enfants l'amour de la littérature. L'apprentissage d'une langue étrangère est un élément important pour apprendre le respect de l'autre.*

Tomi Ungerer, comité pédagogique



# Pris sur le vif

## Quelques-uns des propos entendus au fil de la journée

Introduire l'enfant dans le monde du vivant, c'est donner un sens et une cohésion à la multiplicité des phénomènes ; apprendre à aimer le monde dans cette cohérence ; créer, dans cette relation, une source vive qui peut entraîner plus tard le besoin d'une activité dans ce monde.

**Jean-Pierre Ablard**, enseignant

On peut comparer le corps à un violon et l'instrumentiste à l'individualité. Accorder aux mieux l'instrument ne signifie pas régler la tension des cordes selon le schéma classique qui autorise tous les instrumentistes à le jouer, mais trouver l'accord particulier, unique propre à un instrumentiste.

**Philippe Perennès**, enseignant

Un aspect qui me paraît majeur dans cette pédagogie est la continuité entre les cours qui nous sont dispensés. On sent que nos enseignants se concertent régulièrement et cherchent des liens entre leurs programmes. De ce fait, ce que j'ai pu apprendre cette année ne se bornait jamais à une matière délimitée. Bien au contraire, les élèves sont invités à découvrir ces liens eux-mêmes. C'est aussi cela l'école de la vie. L'existence n'est pas formée par des blocs immobiles et fermés ; elle est faite d'interactions, d'échanges, de mélanges.

**Perrine Ferrafiat**, élève de douzième classe (terminale)

La note est unidimensionnelle et ne tient pas compte de toutes les facettes d'une personne.

**Albert Jacquard**, comité pédagogique

Chez nous, l'annotation est plus importante que la notation.

**Jacques Dallé**, Fédération

La note introduit une compétition. C'est plutôt négatif. Les élèves ont tendance à se comparer.

**Thibault**, élève de dixième classe (première)

Pourquoi cette obstination de la note ? Pédagogiquement, la note n'a pas de véritable consistance. A l'université Paris VIII, il n'y avait pas de notes avant l'introduction de l'ordinateur. Dans les écoles Steiner, le travail d'évaluation est important et cela représente beaucoup de temps pour le professeur. L'enfant n'est pas jugé en tant qu'être, mais c'est son travail qui est évalué, ses forces, ses faiblesses qu'on peut dépasser.

**René Barbier**, comité pédagogique

La rencontre d'un professeur et de sa classe est l'instant d'une rencontre multiple ... Mais nous avons le temps. Nous allons le prendre. Au cours de ces années, le lien va s'étoffer, se tisser. Chacun de nous va changer, s'ajuster. A l'autre, à la classe, à nous, à ce qui vient.

**Christine Davy**, enseignante

Un des fondements de la pédagogie Steiner-Waldorf, c'est que les enfants apprennent très tôt à exercer leur liberté, c'est-à-dire qu'ils sont invités à être eux-mêmes, en bonne intelligence avec les autres. Dans ces classes, on demande aux enfants beaucoup de réalisations collectives (kermesse, spectacles...) qui ne peuvent se réussir qu'avec la participation de tous.

**Guillaume de Saint-Phalle**, parent d'élèves

À l'école Steiner, il n'y a pas de questions idiotes. Avouer que l'on ne sait pas quelque chose n'est pas mal vu et se demander s'il n'y aurait pas un lien entre deux choses apparemment distinctes (une parabole et la volonté, par exemple) est accueilli, sinon avec intérêt, du moins avec bienveillance. Nous avons été éduqués dans la conviction que les choses ont un sens et que ce sens nous est accessible, si toutefois nous y mettons l'effort nécessaire. Cet héritage fait de nous des chercheurs à la fois confiants, exigeants et acharnés.

**Mikel Berrier**, ancien élève

### MERCI À TOUS LES PARTICIPANTS

**René Barbier, Albert Jacquard, Jean-Marie Peil, Tomi Ungerer**, membres du comité pédagogique, **Philippe Perennès**, professeur à l'école Mathias Grünewald, Colmar, **Jean-Pierre Ablard, Joël Acremant, Frank Gardian, Catherine Gioanni, Benoît Joumiac**, professeurs à l'école Perceval, Chatou, **Christine Davy**, professeur à la Libre École Rudolf Steiner, Verrières-le-Buisson, **Perrine Ferrafiat**, élève à l'école Perceval, Chatou, **Mikel Berrier**, ancien élève de la Libre École Rudolf Steiner, Verrières-le-Buisson, **Thibault**, élève de la Libre École Rudolf Steiner, Verrières-le-Buisson, **Laurent Schwald**, ancien élève de l'école Mathias Grünewald, Colmar, **Guillaume de Saint-Phalle**, parent d'élèves de la Libre École Rudolf Steiner, Verrières-le-Buisson, **Didier Hamel**, Association des parents et amis de la pédagogie Steiner, **Jacques Dallé, Odile Gelin, Monique Jomotte**, Fédération des écoles Steiner en France et toutes les personnes de l'école Perceval de Chatou qui ont permis que cette journée ait lieu.



FÉDÉRATION DES  
ÉCOLES  
STEINER  
EN FRANCE

13, rue Cassendi 75014 Paris  
Tél. 01 43 22 24 51  
Fax 01 43 22 14 29  
federation@steiner-waldorf.org  
http://www.steiner-waldorf.org